



## FOIRE AUX QUESTIONS :

**«Je viens de retrouver la foi, mais je n'ose pas faire une prière familiale  
quotidienne...»**      3<sup>ème</sup> partie de la réponse

LA PRIERE FAMILIALE... Elle est si simple et si nécessaire ! (suite et fin)

### **Les mots d'enfant**

En aidant vos enfants à prier, vous récolterez forcément, vous le savez bien, des réflexions pleines de saveur qui réjouiront votre cœur de père ou de mère. Ne manquez d'ailleurs pas de les noter... et de me les envoyer, pourquoi pas ?

« J'ai bien fait de naître... Jésus et moi, on est serrés ! »

« Marie, elle a répondu à l'ange avec un "oui" énorme. »

« Je suis entouré par l'Amour de Dieu comme un coquillage par la mer ! »

« Je n'aime pas les icônes. Marie a l'air triste : on n'aime pas assez son Jésus ! »

« **Je vous salue, Marie, pleine de Dieu** »

### **La valeur inestimable de la prière des enfants**

On n'insistera jamais trop sur l'influence mystérieuse de la prière des enfants sur le cœur de Dieu. « Ne pas faire prier les enfants, disait le Curé d'Ars, est une grave injustice. »

« La prière des enfants, répétait Marthe Robin, est toute puissante. Rien de plus beau n'est monté à Dieu que la prière des enfants. Plusieurs enfants réunis dans la prière font pour le Ciel des choses merveilleuses. O mères ! Faites aimer la prière à vos enfants et Dieu trouvera sa gloire en vous. Soyez certaines que les anges prient au milieu des enfants et demandent avec eux. »

### **Le témoignage du Père Duval**

Le Père Duval est ce jésuite original qui a enthousiasmé toute une génération en lui faisant chanter : *Qu'est-ce que j'ai dans ma p'tite tête ? Le Seigneur reviendra ! J'ai joué de la flûte sur la place du marché,* etc. Ce prêtre originaire des Vosges a souvent évoqué, entre deux chansons, l'influence profonde qu'avait exercée sur lui la prière que ses parents récitaient chaque soir avec leurs enfants. Ce qui le frappait surtout, c'était l'attitude de son père : « Lui qui était toujours fatigué par ses travaux de campagne ou de transport de bois, lui qui montrait sans honte qu'il était fatigué à son retour du travail, voilà qu'après le repas du soir, il se mettait à genoux, les coudes appuyés sur le siège d'une chaise, le front dans les mains, sans un regard pour ses enfants autour de lui, sans un mouvement, sans tousser, sans s'impatienter.

Et moi, je pensais : "Mon père qui est si fort, qui commande sa maison, ses deux gros bœufs, qui est fier devant les mauvais coups du sort et si peu timide devant le maire et les riches et les malins, voilà qu'il se fait tout petit devant le Bon Dieu. Vraiment, ça le change de causer avec le Bon Dieu. Vraiment, le Bon Dieu doit être quelqu'un de bien grand pour que

mon père s'agenouille et de bien familier aussi pour qu'il lui cause avec ses habits de travail..."

L'attitude de sa mère était tout aussi remarquable. Entourée de ses enfants (le Père Duval était le cinquième d'une famille de neuf), elle ne cessait de les regarder, mais ne disait jamais rien, même lorsque les plus jeunes remuaient ou chuchotaient. Et moi, je pensais : "Vraiment, le Bon Dieu est bien gentil qu'on puisse lui causer avec un enfant dans les bras, avec un tablier de travail".

Les mains de mon père, les lèvres de ma mère, elles m'ont appris sur le Bon Dieu bien plus que mon catéchisme. Il est Quelqu'un. Il est Quelqu'un de proche. On ne lui cause bien que lorsqu'on a travaillé. »

*Père Pierre Descouvemont*